



Dynamiques d'évolution de la polyculture-élevage dans quatre régions françaises

FOUGY F. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE NORMANDIE

PERROT C. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

1 - Le principe de l'étude : Questions et méthodes

❖ Les questions posées:

- ❖ Quelle évolution de la polyculture-élevage (PE) au sein de l'ensemble des exploitations ? A resituer dans les évolutions régionales
- ❖ Quelles transformations des systèmes ? Mutations de la polyculture élevage vers d'autres systèmes (grandes cultures...) mais aussi mutations entre élevage et PE
- ❖ Fréquence des différentes trajectoires ?

❖ Auteurs:

Jean HIRSCHLER - Chambre d'agriculture de Normandie

Yvon GOURLAOUEN – SRISE de Normandie

Nelly DUBOSC – Chambre d'agriculture d'Occitanie

Florian FOUGY- Chambre d'agriculture de Normandie

Michel LAFONT - Chambre d'agriculture de Normandie

Christophe PERROT-Idele

Sonia RAMONTEU, ACTA



1- Le principe de l'étude : Questions et méthodes



Fichier plat 2007

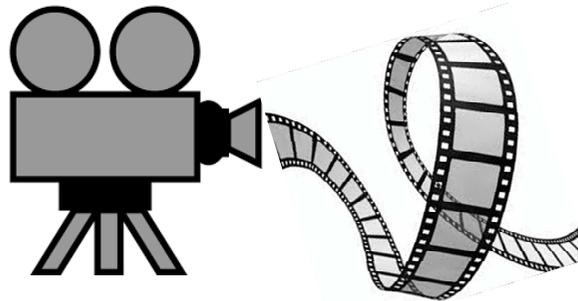


RA 2010

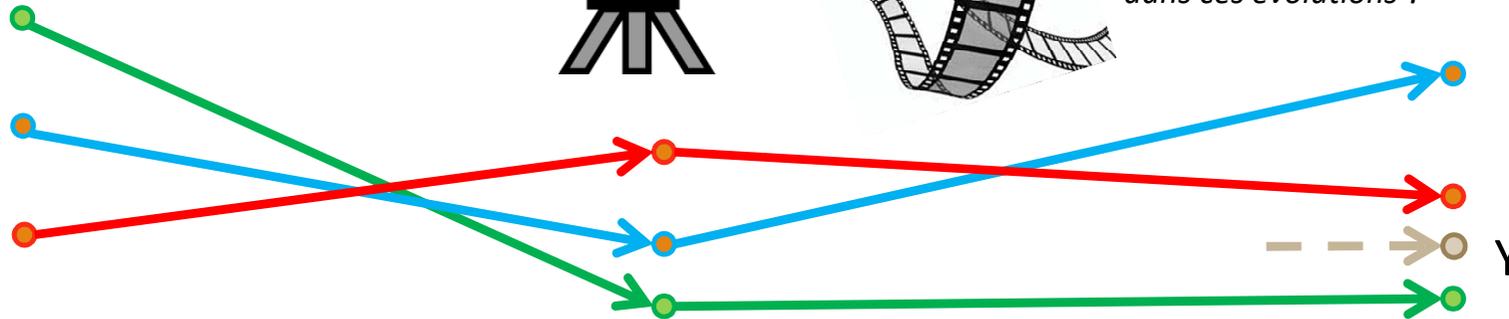


Fichier plat 2014

Pour chaque exploitation :



- Changements de système ? (fréquence)
- Transformation des exploitations ?
- Surfaces et cheptels engagés dans ces évolutions ?



1- Le principe de l'étude : Questions et méthodes

condition 1	condition 2	condition 3	GROUPE
avec élevage significatif (1) et avec Surface > 0	SF (2) < 0.66*SAU ou "Gdes cultures" (3) >= 40 ha ou cultures pérennes >= 1.5 ha >> POLYC-ELV	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	PE bovin-lait
		SINON	PE autre
sinon	sinon >> ELV	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	ELV bovin-lait
		SINON	ELV autre
	cultures pérennes < 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		GdC
	cultures pérennes >= 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		Cult mixte
	cultures pérennes > 1.5 ha et grandes cultures (3) < 20ha		CP
	autres cas avec surface		autres AVEC Surf.
autres cas sans surface		autres sans Surf.	

- (1) élevage identifiable = [>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)] OU (VA primée PMTVA >= 10) OU (VA présente bdni >= 10) OU (JB + bœufs + génisses vendus bdni >= 10) OU (brebis
 (2) SF = STH+ PT+ PA+ MF+ cultures fourragères autres (Dcl surfaces)
 (3) Grandes cultures = COP + Ci + PdT + Leg Plein champ



2 – Principaux résultats

❖ Des résultats géographiques : photos juxtaposées

- Cartographie situation 2007 et écarts 2007-2014

❖ Des résultats en termes de trajectoires

- Nombre d'exploitations (et surfaces, cheptel...) ayant suivi une trajectoire spécifique (disparitions, apparitions, pérennités...)
- Bilan par groupe (SAU par exemple)
- Portraits 2007, (2010), 2014 pour chaque trajectoire
- Cartographie des mutants



2 – Principaux résultats

Place de la PE dans la SAU 2007

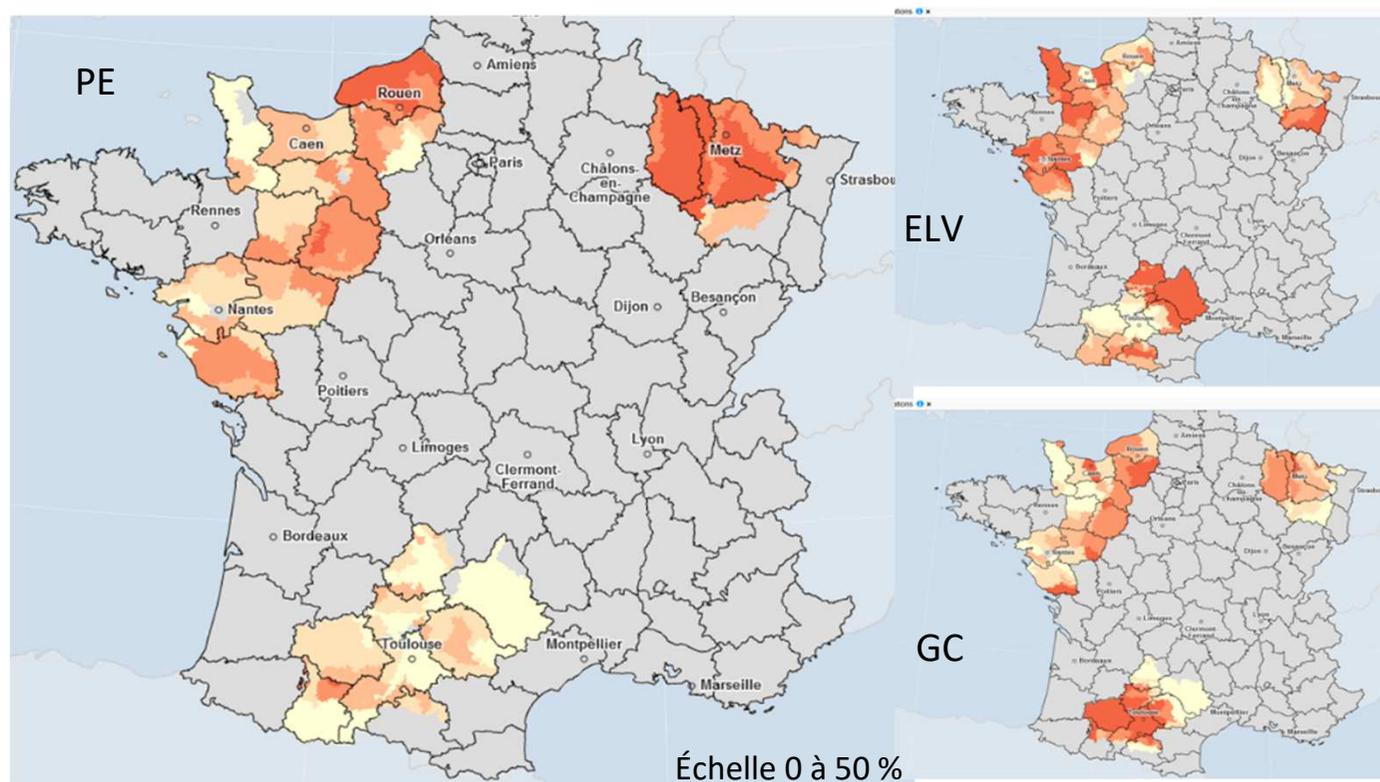


SAU occupée par la PE (2007)

Des bastions :

- en Lorraine (60 % !)
- en Haute Normandie
- en bordure du BP

Peu en Midi-Pyrénées



% SAU 2007

	Toutes expl.	PE_autre	PE_Bovlait	PEtous	ELVtous	GCtous	autres
Lorraine	100%	23%	35%	58%	20%	19%	3%
Midi-Pyrénées	100%	11%	5%	15%	37%	31%	17%
Normandie	100%	14%	24%	38%	32%	23%	7%
Pays de la Loire	100%	13%	23%	36%	38%	19%	7%
TOTAL 4 REG	100%	14%	19%	33%	34%	24%	10%

2 – Principaux résultats

Evolution de l'emprise-SAU de la PE



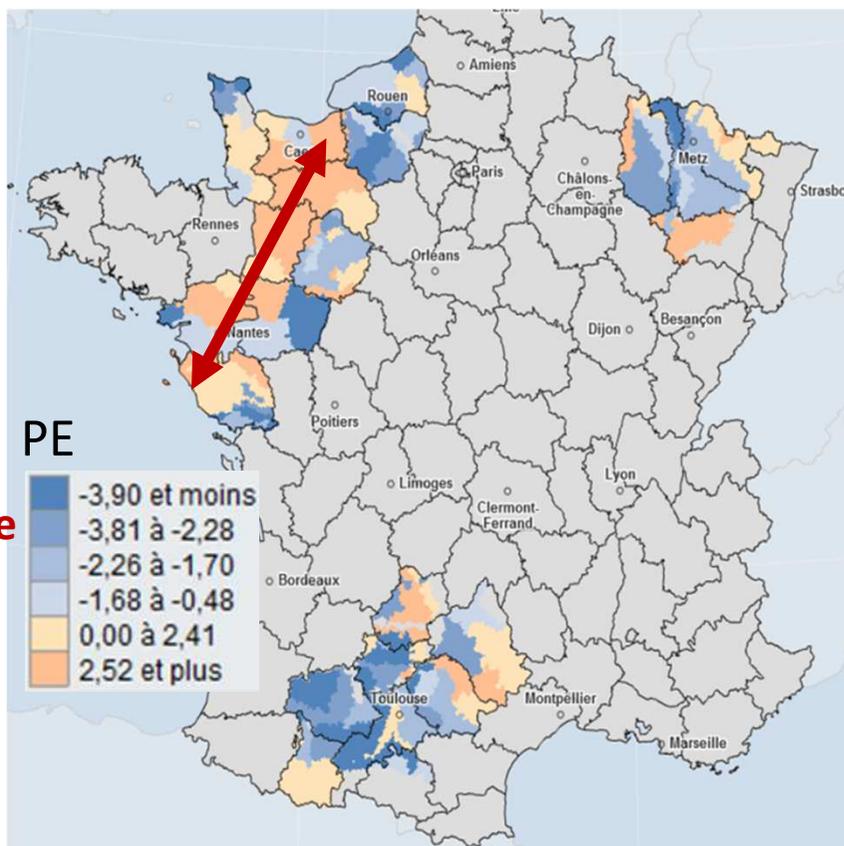
Evolution de la SAU occupée par la PE (2007-2014) en points de SAU totale

Une poussée de la PE :

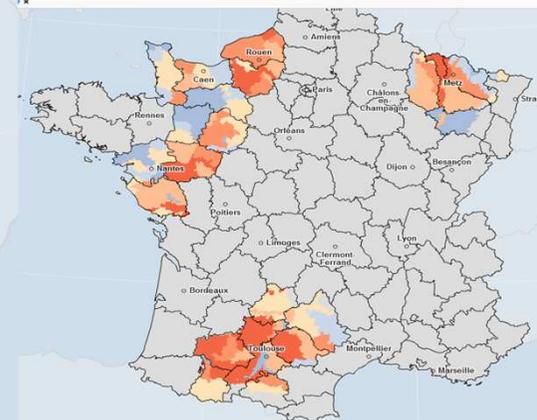
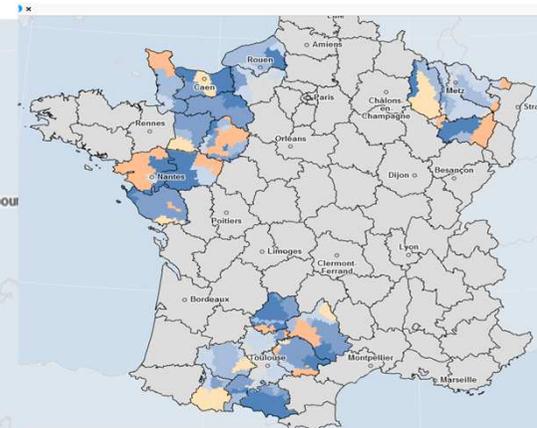
- sur un large axe Caen-Nantes
- (Périphérie Midi-Py)
- (Périphérie Lorraine)

Globalement la PE maintient sa position, et progresse en Normandie (ex-Basse-N) et surtout PdL

Une poussée des systèmes GC assez générale



ELV échelle -3.7 à +0.5

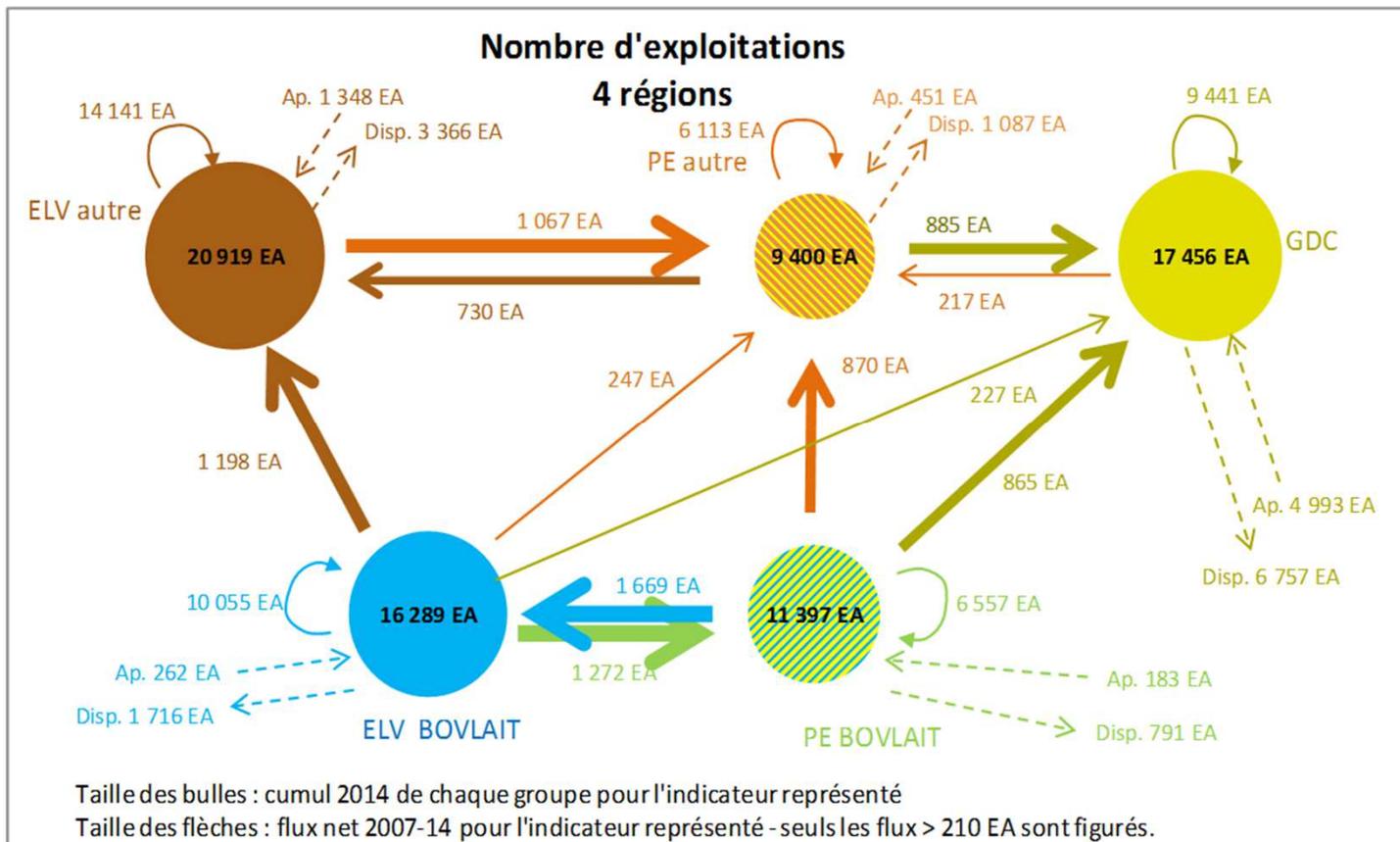


GC échelle -2 à +4.5

en points de SAU	Toutes expl.	PE_autre	PE_Bovlait	PEtous	ELV_autre	ELV_Bovlait	ELVtous	GCtous	autres
Lorraine	+0.0 pts	+3.7 pts	-3.8 pts	-0.1 pts	+0.3 pts	-1.5 pts	-1.2 pts	+1.6 pts	-0.2 pts
Midi-Pyrénées	+0.0 pts	+0.1 pts	-1.6 pts	-1.5 pts	-0.9 pts	-0.6 pts	-1.6 pts	+2.2 pts	+0.9 pts
Normandie	+0.0 pts	+2.4 pts	-1.7 pts	+0.7 pts	+0.7 pts	-2.6 pts	-1.9 pts	+1.5 pts	-0.3 pts
Pays de la Loire	+0.0 pts	+2.3 pts	-0.8 pts	+1.5 pts	-0.4 pts	-1.5 pts	-1.9 pts	+1.6 pts	-1.2 pts
TOTAL 4 REG	+0.0 pts	+1.8 pts	-1.9 pts	-0.1 pts	-0.0 pts	-1.6 pts	-1.6 pts	+1.8 pts	-0.1 pts

2 – Principaux résultats

Principales mutations



Des échanges intenses
 PE bovLait <> ELV bovLait
en net, plutôt de PE vers ELV
 Des échanges intenses PE autre
 <> ELV autre

L'abandon du lait à système
 identique est fréquent et sans
 retour

Le passage aux GDC pures passe
 par la PE (peu de mutants directs
 ELV > GDC). Il est (presque) sans
 retour

Env. 10 % des exploitations
 pérennes initialement PE sont en
 GDC en 2014

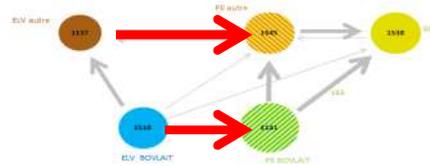


2 – Principaux résultats Localisation des mutations



NB : Mutations nettes

Éleveurs devenant PE



En système laitier, cette mutation et l'inverse s'équilibrent presque. (Pb méthodologique)

Le solde est nettement >0 pour la PE en Basse NiE et Vosges

En système non laitier le solde est le plus souvent en faveur de la PE (Haute NIE, pourtour Midi-Pyrénées)

Le solde net figuré sur la carte concerne l'ensemble laitiers et non-laitiers.

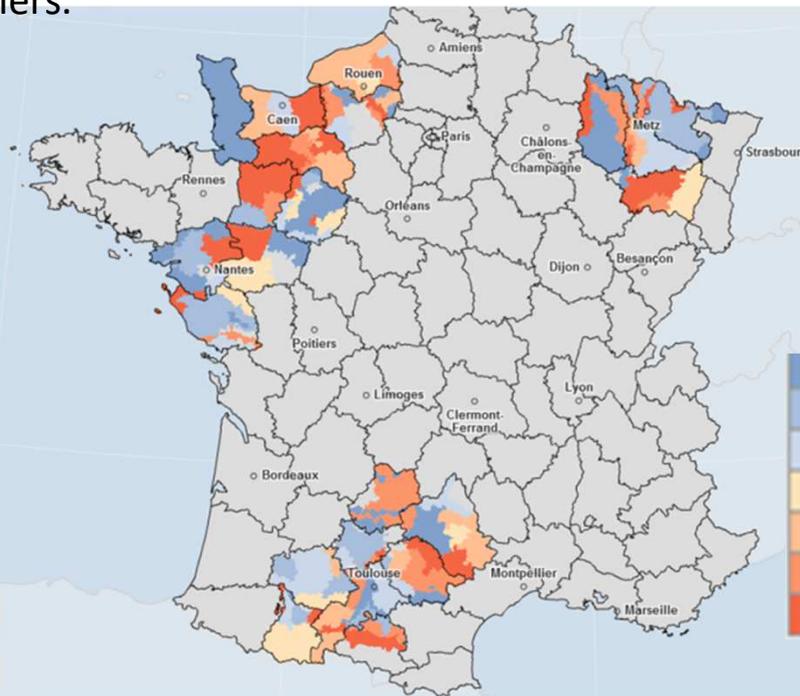
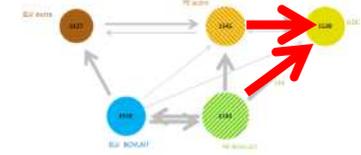
NB : Mutations brutes

(mais très peu de retours)

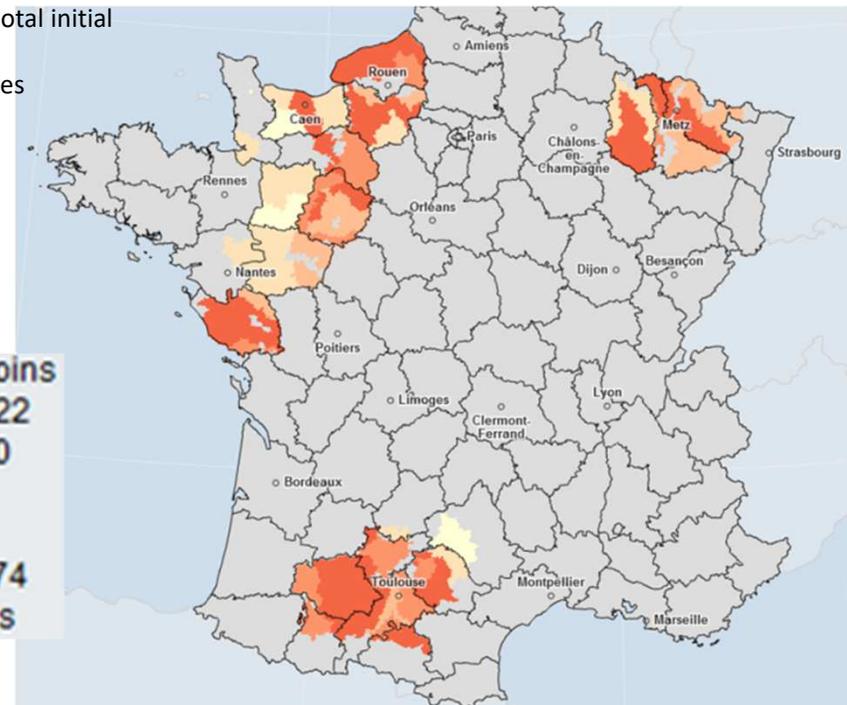
PE se spécialisant en grandes cultures

Cette trajectoire est spécialement fréquente

- En Lorraine
- En Haute NIE
- Dans la Plaine d'Alençon-Caen
- Dans le cœur de Midi-Pyrénées



en % de l'effectif total initial des exploitations moyennes & grandes (échelle identique)



3 – Discussion et mise en perspective

- De nouvelles preuves qu'on est **loin de l'effondrement numérique /quantitatif généralisé de la Polyculture-Elevage (PE)**. Un pilier fort de l'agriculture/élevage français.
- **Complexité, flux multiples, déterminants variés. Dépendance spatiale** (maintien difficile PE si cultures dominantes, progression en zone de plaine avec élevage mais terres labourables)
- **Bilan global pour la PE: Pays de la Loire (++/+), Normandie (+/=), Lorraine (=/-), Midi-Pyrénées (-)**.
- **Résistance de la PE par rapport à E** qui se replie ou se replie plus vite (Lorraine), sauf en Midi Py (parallèle). Un constat plus optimiste pour PE que sur 2000-2010
- ➔ **La polyculture-élevage apparaît dans les 3 régions de la moitié Nord comme une forme de résistance des activités d'élevage**
- **PE, des entreprises plus stables:** performantes, de plus grande taille, possibilités d'arbitrage, pouvoir d'achat important sur le foncier.
- Progression de la PE au sein du grand Ouest <-> **recul des surfaces en herbe.**



4- Enseignements et limites

Une source de données **exhaustive** mais de **déclarations administratives**

Avantage pour approche spatiale fine, Inconvénient pour approche technique
(changement d'identifiant, surtout sans PA; évolution/adéquation du RPG)

Une mauvaise évaluation du **maïs ensilage** (ME) (Déclaration du maïs en avril; 30% des exploitations ayant du ME en MidiPy, Vendée,... ont tout déclaré en grain), conséquence sur la SFP, le classement en polyculture-élevage

Dans les zones avec Mais grain: **sur-estimation de la place de la PE en 2007 et sur-estimation des mutations sortantes** (E considérés à tort comme PE en 2007).

→ **Une valeur par défaut et non par excès du bon maintien de la PE** (=une estimation prudente)

Une surestimation du flux PE->E (notamment pour les laitiers, pour lesquels le maïs ensilage a davantage de place). D'après ESEA, la PE se maintient nationalement chez les laitiers entre 2010 et 2013, mais une spécialisation est localement mesurable (ex Vendée).

Une approche aveugle aux Granivores -> manque 20% des PE en Midi-Py (et plus stables)

Quelles conséquences pour les stats agricoles ? (cf maintien du RA2010 par enquête assistée).

Robustesse de la **définition exploitation PE et effets/franchissements seuils** (flux bruts/nets)

Des constats sur la combinaison des activités PV PA, pas sur leur intégration



Merci pour votre attention

Pour en savoir plus

[Projet Casdar RED SPyCE "résilience, efficacité et durabilité des systèmes de polyculture élevage"](#)



Taille des exploitations de PE



Taille moyenne des exploitations (périmètre non constant)

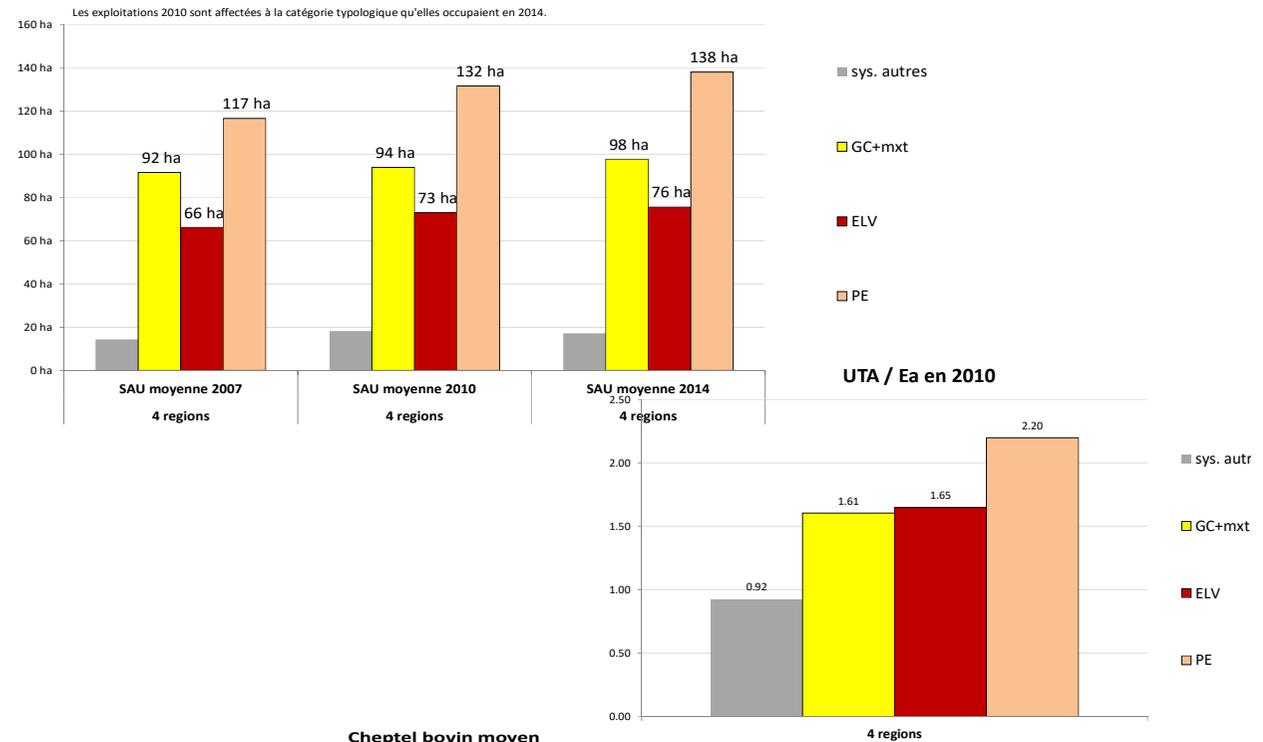
PE : une taille moyenne

- Supérieure aux autres groupes
- En évolution + rapide

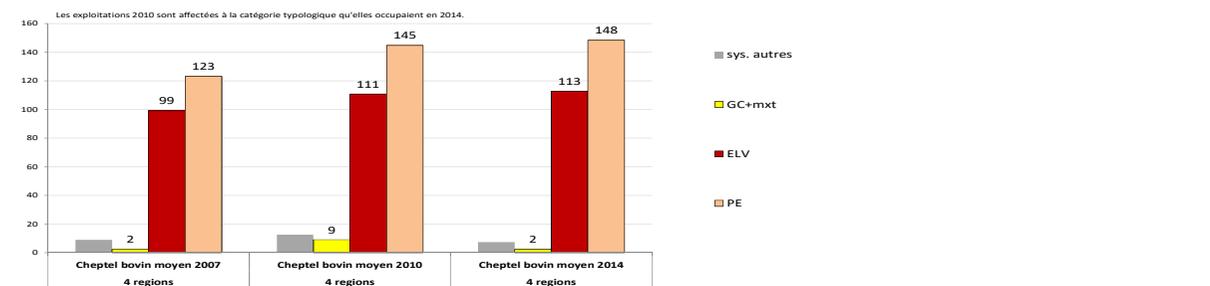
En termes de

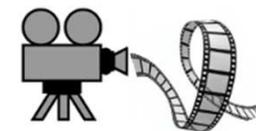
- SAU
- Cheptel
- UTA (2010 seul)

SAU moyenne

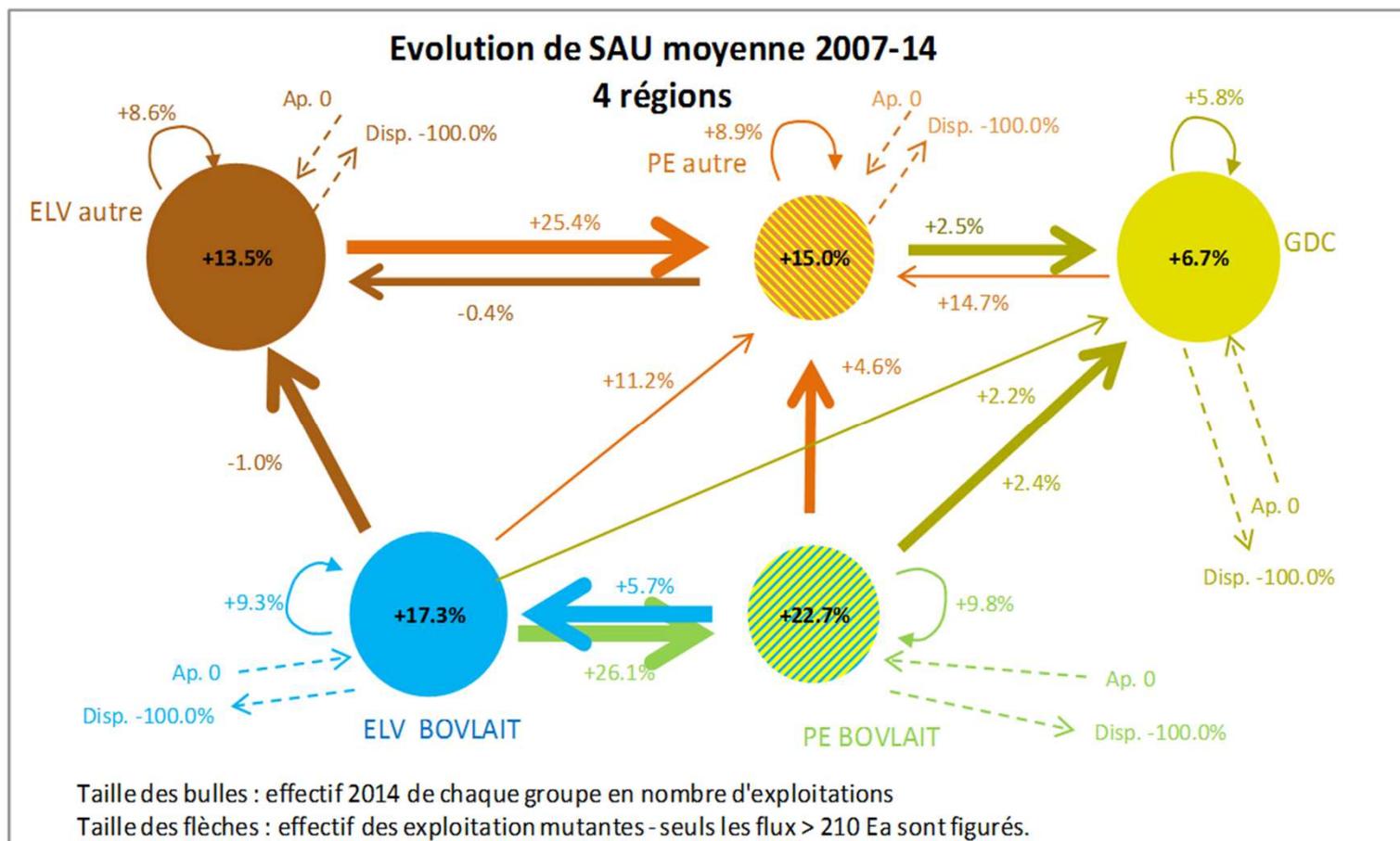


Cheptel bovin moyen





Les évolutions en SAU vues à travers les mutations



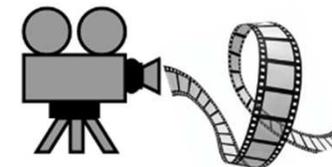
Evolution 2007-14 de la SAU moyenne

(Lecture : flèches courbes = exploitations stables ; centre des ronds : évolution apparente du groupe)

- Un accroissement fort de la SAU surtout lors du passage ELV > PE
- Pas tellement lors du passage PE > GDC

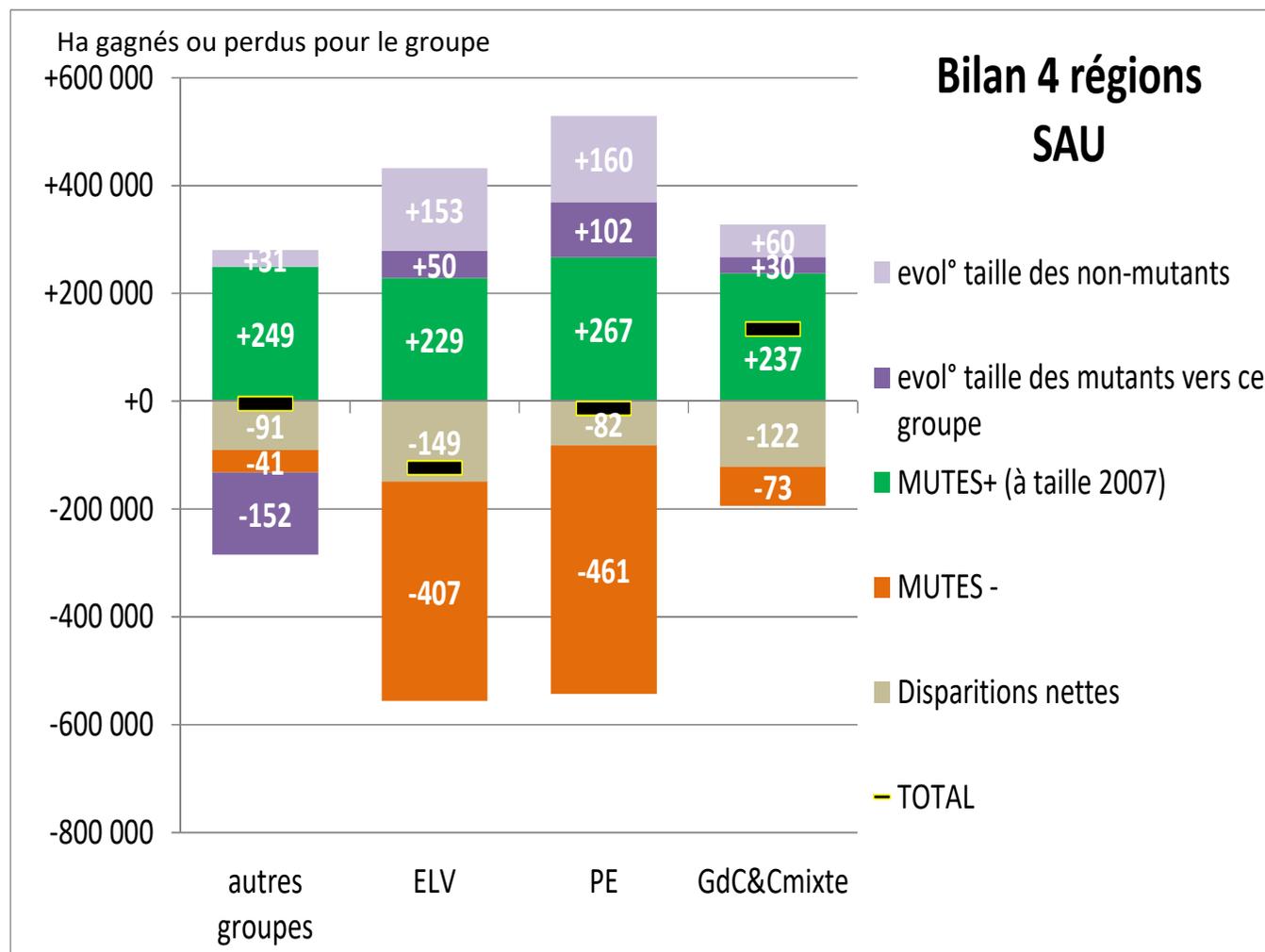


Contributions des différentes évolutions



Globalement :

- PE : **bcp de mutations <0 et >0** (solde <0), mais **hausse de taille des expl. stables et des mutants vers ce groupe**
- ELV : **disparitions nettes importantes**
moins dynamique de taille
- GdC en hausse : **fort rôle des mutations >0** mais **disparitions nettes importantes**



% de prairies dans la SAU en 2010 (par canton)
 source : Agreste RA2010 - traitement Institut de l'Élevage

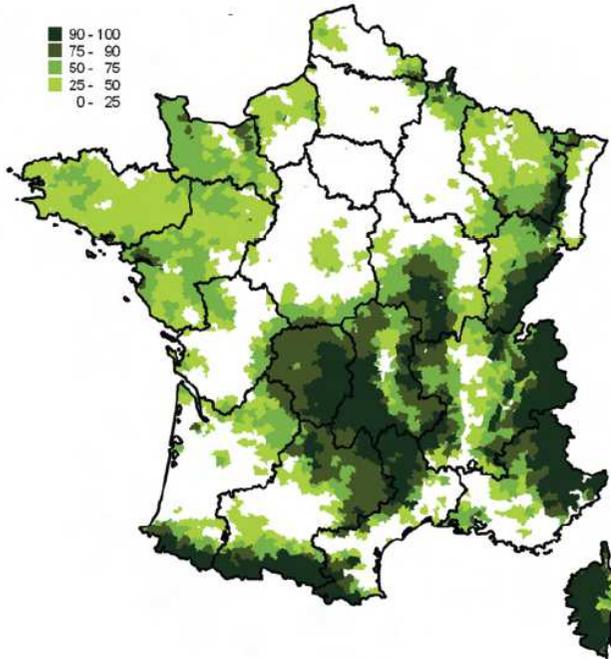


Figure 2.11

Variation 2000-2010 % prairies/SAU (par canton)
 source : Agreste RA 2000-2010 - traitement Institut de l'Élevage

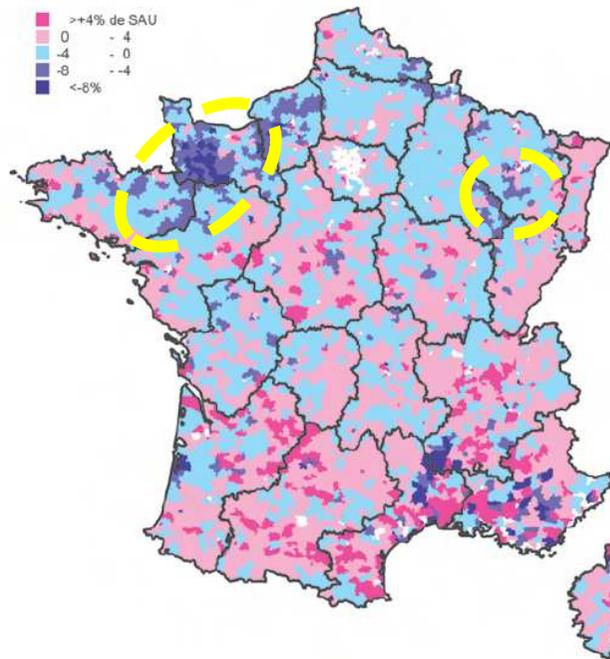
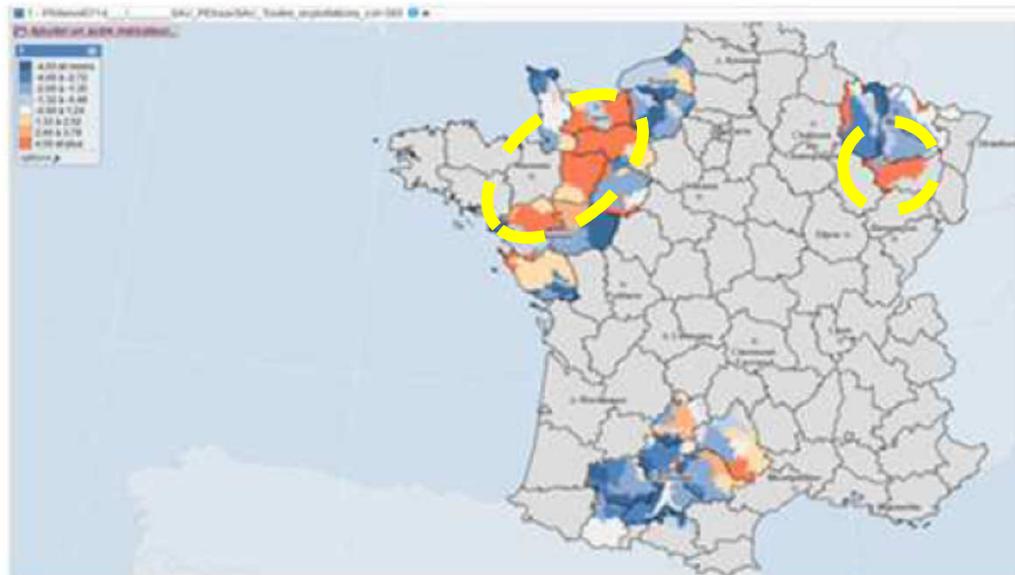


Figure 2.12

Recul des surfaces en herbe



Et progression de la PE

Carte 5 : évolution de la part de la polyculture-élevage dans la SAU